

L'EQUIPAGE

Chapitre 9

1 Une impression de curiosité, d'incrédulité passa sur la figure du capitaine.
- « Vous pensiez donc vraiment l'entraîner? Demanda-t-il. Lui faire renier »
- « Quoi donc ? L'escadrille ? ...Vous ?Son honneur ? L'équipage! Epargnez-moi
cet attirail! Vous aurez beau faire, il va à la mort et il me laisse, moi qui l'aimeJe ne
5 comprendrai jamais cela » .

Contrairement à ce qu'avait fait Herbillon, Thélis n'essaya pas de plaider, de
convaincre. Il était trop lucide et trop sage pour ne pas voir qu'une femme véritable,
authentique (et celle qu'il avait devant lui l'était dans sa moelle la plus profonde) vivait
sous d'autres astres que les siens – et inconciliables; Entre leurs sentiments et leurs lois il
10 n'y avait pas de mesure commune. Elle pouvait, contrainte, subir la règle des hommes.
Elle ne l'accepterait jamais dans la part essentielle de son être.

Et ce fut là que le capitaine tenta de l'atteindre pour réussir dans le double dessein qui
l'avait conduit auprès d'elle: éviter un éclat auquel, dans son tourment, il sentait la jeune
femme toute prête; empêcher que l'aspirant retournât au combat rongé, diminué par la
15 rancune qu'il aurait laissée derrière lui.

Sans permettre à la jeune femme de se répandre en plaintes ou en menaces, il dit :
- « Ne regrettez pas d'avoir échoué. En vous suivant, Herbillon, du même coup, détruisait
le sentiment qu'il a pour vous ».
- « Allons donc! S'écria Hélène avec le même rire saccadé qu'elle avait eu quelques
20 instants plus tôt. Allons donc, loin de vous, tout à moi, j'aurais bien su ».

Thélis l'interrompit de sa voix la plus assurée et la plus persuasive.
_ « Comme vous vous trompez! Faites un effort. Ne fermez pas les yeux à ce qui est
vrai. Réfléchissez: Herbillon n'a plus ses camarades, notre mouvement, nos risques pour
le distraire. Il est sans cesse devant lui-même. Alors seulement, il se rend compte de sa
25 faiblesse. Chaque matin, chaque soir, lui parlent du front, de nousentretiennent,
accroissent chez lui la honte, enveniment le mal. Et tout cela se retourne contre vous.
Contre vous qui êtes la cause, le témoin. Il apprend à vous haïr ... »
- « Assez, je vous en prie, ... assez ! Dit soudain la jeune femme ».

J KESSEL – 1923